
Kenya : les racines de la sécheresse actuelle

Les récits déchirants sur les gens qui meurent de faim au Kenya mettent au premier plan le problème de la sécheresse et de ses causes. Le Kenya, la nation la plus riche de l'Afrique orientale et un pôle d'attraction pour les touristes qui viennent en foule dans ses réserves et ses parcs pour des vacances safari, traverse une crise très grave en raison du manque de pluies qui affecte ses récoltes. Le nombre des personnes qui risquent de mourir d'inanition ne cesse d'augmenter : de 2,5 millions en décembre à 4 millions aujourd'hui, d'après le ministre kényan des opérations d'urgence.

La sécheresse a toujours été un phénomène climatique naturel caractéristique de la région. Pourtant, deux choses sont venues s'y ajouter maintenant : le déboisement et le changement du climat mondial.

L'évapotranspiration de la dense végétation des forêts contribue fortement à la pluviosité (davantage encore que la mer et les océans) ; la destruction généralisée de ces forêts est l'origine locale de la sécheresse actuelle. On ne connaît que partiellement l'étendue des forêts perdues au Kenya ces dernières années. Il est estimé que le pays ne possède actuellement que moins de deux pour cent de son couvert forestier originel. L'élimination de forêts pour l'établissement de plantations industrielles d'arbres utilisant surtout des essences exotiques, leur transformation en terres agricoles, l'extraction de bois, la suppression de forêts dans le but d'affecter la terre à d'autres usages comme les fermes privées ou les colonies, en sont quelques-unes des causes.

Bien que la déforestation ait été le fait de gens de l'extérieur, on a généralement tendance à jeter le blâme sur les peuples autochtones et à proposer qu'on les expulse des forêts. C'est ce qui est arrivé aux Ogiek, qui avaient vécu dans et de la forêt de Mau depuis des temps immémoriaux, en y cueillant du miel, des fruits sauvages et des noix et en chassant du gibier. Pendant que d'autres forêts kényanes étaient détruites par le « développement », les Ogiek assuraient la conservation de celle-ci grâce à leur mode de gestion traditionnel. Pour renverser la situation, le pays devrait apprendre de leurs pratiques forestières traditionnelles et essayer de les appliquer aux zones boisées qui restent, au lieu d'essayer de les expulser de leur forêt.

D'autre part, il est presque certain que le changement climatique mondial est lui aussi responsable de la sécheresse actuelle. On prédit depuis longtemps que ce changement allait provoquer davantage de phénomènes climatiques extrêmes, tels que la sécheresse, les inondations et les ouragans ; une sécheresse comme celle-ci ne devrait donc étonner personne.

Il faut souligner que la déforestation et le changement climatique sont imputables au Nord industrialisé, dont la richesse et le pouvoir sont provenus – et proviennent encore – de la surexploitation et la surconsommation des ressources des forêts et des terres boisées, surtout de celles du Sud, dans le cadre d'une économie fondée sur les combustibles fossiles. Les deux processus, la déforestation et le brûlage de combustibles fossiles, augmentent les émissions de carbone qui contribuent au réchauffement de la planète. Pour nombre de pays du Sud, comme le Kenya, cela se traduit par des phénomènes climatiques extrêmes comme la sécheresse actuelle, qui aggravent la pauvreté, la souffrance et la faim.

Article fondé sur des informations tirées de : "Underlying Causes of Deforestation and Forest Degradation in Kenya", Lynette Obare et J.B. Wangwe, <http://www.wrm.org.uy/deforestation/Africa/Kenya.html> ; "Hunger kills in Kenya's north as drought takes toll", 20 janvier 2006, Nita Bhalla, Reuters News Service, <http://www.planetark.org/dailynewsstory.cfm/newsid/34595/story.htm> ; "Deforestation, Climate Change Magnify East African Drought", ENS, 16 janvier 2006, http://earthhopenetwork.net/Deforestation_Climate_Change_Magnify_East_African_Drought.htm.